

« Il vient lui-même... »

Quel rapport peut-il bien exister entre le message du prophète Isaïe que nous accueillons ce dimanche et ce que rapporte l'évangile selon saint Matthieu, où Jean le Baptiste s'interroge à propos de Jésus ? Il tient à un mot, un seul : « désert ». Malgré les apparences, nous pouvons éprouver parfois le sentiment de vivre dans une sorte de « désert ». Mais si le « désert » est un lieu inhospitalier, il est aussi, de manière paradoxale, le lieu de la rencontre avec Dieu dans la tradition biblique. Sans doute parce qu'il évoque le silence, la solitude, mais aussi quelque chose d'intime. Dans le désert, on se retrouve seul avec soi-même. Tout espoir est permis, si on trouve le même enthousiasme qu'Isaïe : « *Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie !* » Nous sommes en plein paradoxe, mais cette image forte rappelle, de manière implicite, nos propres « déserts », nos "passages à vide", comme autant de parenthèses dans nos vies. Si le troisième dimanche de l'Avent se trouve placé sous le signe de la joie, grâce à la vigueur du message d'Isaïe, il est sans doute utile de nous souvenir, comme y invitait le pape François, que l'Évangile nous invite à la *joie*. Sans vouloir à tout prix anticiper les réjouissances de Noël ou du Nouvel An, il est bon de nous demander comment cette « *Joie de l'Évangile* » nous habite en profondeur.

Cette joie est celle d'accueillir Celui qui vient, selon la promesse énoncée par Isaïe : « *Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu. [...] Il vient lui-même et va vous sauver.* » En quelques mots, voici résumé le sens profond de ce temps de l'Avent, qui nous appelle à demeurer attentifs à cette venue du Seigneur au plein cœur de nos vies. Les recommandations de la lettre de saint Jacques nous fournissent des indications précieuses à ce sujet : « *En attendant la venue du Seigneur, prenez patience. [...] Tenez ferme car la venue du Seigneur est proche. Ne gémissiez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés.* » Notre joie ne

peut être véritable et complète que si nous savons prendre soin les uns des autres, nous soutenir et nous encourager sur les routes de la foi. Comme l'écrivait Maurice ZUNDEL, « *Nous ne sommes pas en face du Christ crucifié pour commémorer une histoire passée et nous émouvoir à fleur de peau sur un supplice inexorable. Nous sommes en face de Lui pour retrouver le sens même du geste créateur, pour accomplir et achever ce geste, et lui donner sa plénitude, pour délivrer le monde de ses désordres et l'Univers de son gémissement afin qu'il devienne digne de Dieu et digne de nous.* »¹

Au cœur d'un monde en pleine mutation, un monde en crise, nous sommes porteurs d'une joie indicible : celle de Jésus lui-même qui vient à la rencontre de notre humanité, avec toutes ses richesses et tous ses manques. Il nous faut parfois traverser le désert, et croiser dans ce désert un homme étrange qui est « *bien plus qu'un prophète* », comme l'affirme Jésus. D'une certaine manière, la même mission que celle de Jean le Baptiste nous incombe : « *Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi.* » Si certains élans éprouvés par le prophète Isaïe peuvent nous sembler bien singuliers, nous devrions cependant éprouver la même passion que la sienne pour que la création reflète de façon véritable le projet de Dieu de rassembler toute l'humanité dans son amour, de se laisser contempler avec émerveillement. Ce temps de l'Avent nous invite à ouvrir nos yeux et nos oreilles, à nous rendre plus attentifs à une Présence qui se situe comme "en creux" dans nos propres vies. Mieux que la commémoration d'un lointain et improbable anniversaire, ce parcours vers la fête de Noël nous rappelle, s'il en était besoin, que c'est le cheminement dans la foi de toute notre vie qui se trouve ainsi engagé. Ce qui pourrait ressembler à une opération de "promotion" commerciale nous engage bien au-delà d'un temps limité. La Joie de ce dimanche, la Joie de l'Évangile doit devenir présente chaque jour de notre vie. Mais nous savons que, pour soutenir un effort continu, il nous faut des moments privilégiés pour nous en souvenir et perdurer ainsi dans cet effort continu.

¹ Maurice ZUNDEL, *Un autre regard sur l'homme*, Le Sarmant/Fayard, Paris, 1996, p. 272-273. (Cité par *Le Journal de la Paix*, Noël 2019, p. 7.)